

3 up early - write letters -
- start for GK's - L.A.C.I.F.I.I. ass.
- Early - R.K. there fire in place ^{FRI.}
- GK - SC - Leeds letter from 9
dinner - R.K.'s lettering -
envelope - addressing - dispense law
after cafeteria session - home,
in growing cold - tackle Pearson
book - writing wind - bundle up -
S'est in caravanning - as reg SAT. lots.

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#276 | 9 octobre 1925

« Ma chère fille Lillian : eh bien, vous voici enfin avec l'autre histoire, enfin tapée ! Je ne pense pas que *Weird Tales* l'acceptera, mais je vais tout de même l'envoyer pour m'en assurer. La copie ci-joint, un fois lue, pourra être montrée à A.E.P.G., mais doit m'être renvoyée pour mes archives. J'ai eu des nouvelles de Wright hier, et parmi les histoires que je lui avais envoyées, il a accepté *He* et *The Cats of Ulthar*. Je m'apprête maintenant à lui en envoyer une nouvelle série, composée de cette nouvelle histoire, *Red Hook*, avec *From Beyond* et *Beyond the Wall of Sleep*, *Polaris* et *In the Vault*. Et je lui joindrai également *Four O'Clock* de S.H. et *Yondo* de Clark Ashton Smith. À propos de Smith, j'ai eu de ses nouvelles ce matin, et il m'a envoyé un nouveau dessin, que je vous transmettrai pour que vous et A.E.P.G. puissiez l'admirer et le lui renvoyer. J'espère, au fait, que vous avez accueilli comme il se doit notre chère enfant prodigue, qui m'a envoyé ce matin un bref message m'informant qu'elle avait encaissé mon chèque de 50 dollars de *Weird Tales* et qu'elle m'enverrait le montant par courrier recommandé. Cela résoudra mon problème d'habillement et de combustible pour l'automne.

Et si, enfin, ce 276^{ème} envoi, au 9 octobre de ce carnet suivi depuis le 1^{er} janvier, on était en présence d'un Lovecraft dans l'exercice décidé du métier d'écrire, les nouvelles histoires et les anciennes, et le chèque de celles qui ont été publiées permettant le vêtement d'hiver et le pétrole pour le poêle ?

[1925, vendredi 9 octobre]

Up early — write letters — start for GK's — LDC///arr. early — RK there
— fire in place — GK — SL — Leeds return from dinner — RK's
lettering — envelope-addressing — disperse 1 a.m after cafeteria session —
home in growing cold — tackle Pearson book — rising wind — bundle up
— rest in morning — no reg lettr.

*Levé tôt. Écrit des lettres. Départ pour la librairie de Kirk. Posté lettre
Lillian. Kleiner déjà arrivé, et du feu dans la cheminée. Puis Kirk et
Loveman, Leeds parti dîner et nous rejoint ensuite. J'essaye la calligraphie
de Kleiner. On rédige les enveloppes, on se sépare à 1 h du matin après
passage cafétéria. Retour maison dans le froid grandissant. Je m'attaque
au livre de Pearson. Rafales de vent. Je me couvre. Repos le matin.
Toujours pas la lettre recommandée.*

« P.S. Wright veut *The Outsider*, que je lui ai laissé lire, bien que je l'aie promis à W. Paul Cook. Je suis à deux doigts de demander à Cook de me laisser lui donner autre chose à la place — bien que je puisse bien sûr fournir à Wright tous les récits qu'il souhaite sans avoir à le faire. P.S. Soir — Suite du journal — Message téléphonique de Kirk m'invitant à venir l'aider à adresser des enveloppes. J'y vais, car je lui dois beaucoup pour les livres qu'il m'a donnés. » Profitons triplement de la lettre du 9 octobre, puisque d'une part la précédente ne nous est pas parvenue, et d'autre part puisque, à lire celle du 14 octobre à venir (mon privilège !), une fraction du « journal » intermédiaire a manifestement disparu, Lovecraft mentionnant explicitement à Lillian qu'il l'a incluse dans la lettre à Annie — et donc avalée dans les archives disparues (Howard partageant la pension de Barnes Street à son décès, il conservera les papiers de Lillian, incluant ses lettres et son « journal », tandis qu'Annie devenue sa colocataire College Street mais lui survivant, confiera les manuscrits à Barlow mais détruira une grande partie des lettres), dans une semaine où les échanges seront particulièrement denses, la lettre incluant le mandat, et pourtant recommandée (ou à cause du recommandé) lui parvenant avec retard alors que c'est l'argent du loyer et des deux investissements de conséquence : le costume pour l'hiver, plus un manteau en solde, et un poêle à mazout plus la consigne pour les deux bidons que fournira la logeuse. C'est la mention qui clôture ce 9 octobre dans le carnet : *no reg lett* — la lettre recommandée (*registered*) transmise par Annie Gamwell avec les subsides ne lui est pas parvenue. Mais quelle récompense le 14 quand il nous détaillera en cinq pages, long comme une nouvelle, les tribulations pour l'achat du costume (dites-moi par avance si vous voulez vraiment les savoir), en attendant concentrerons-nous sur celle du jour. Par

exemple, l'explication un peu tardive, de mon côté (ça fera partie de la grande reprise de l'ensemble une fois soulagé du marathon quotidien, mais le moral est bon, on tiendra) des mentions type « LDC/// » en plein milieu des notes du carnet, tout simplement parce que, dans l'ordre de la journée, c'est là que s'arrête la partie transmise du « journal », qu'il devra donc reprendre à cet endroit précis dans la prochaine lettre. Ainsi, aujourd'hui appel téléphonique de Kirk qui souhaite l'aide des Kalem pour une deuxième séance de rédaction d'adresses sur les enveloppes pour l'expédition des 8 000 catalogues, et ils seront au rendez-vous (mais le compte rendu dans la lettre manquante). Quand Lovecraft arrive IVe Avenue Kirk est absent, c'est Leeds qui garde la boutique, et il s'en ira pour un casse-croûte quand les autres seront là et commenceront. Notons aussi cette permanente angoisse de l'hiver à venir (ô drame grandissant de l'achat du poêle à mazout) : « froid grandissant », « rafales de vent », quand il n'a plus de manteau pour couvrir son costume d'été. Mais comptent surtout ces renseignements qui ancrent désormais Lovecraft dans le rôle d'un auteur de fictions pour magazine : oui, il l'était déjà, mais, après la traversée des mois d'août et septembre, on a déplacé un curseur. À la liasse dactylographiée transmise à Farnsworth Wright pour *Weird Tales* il a joint une nouvelle écrite par Sonia, dans son isolement de Cleveland, et ce il a joint une nouvelle écrite par Sonia, dans son isolement de Cleveland, et ce *Yondo* que le californien Clark Ashton Smith aurait déjà dû envoyer il y a deux mois (« C.A.S » ayant refusé la proposition de Lovecraft et lui ayant demandé de lui donner plutôt l'adresse, apparemment il n'avait pas donné suite). Wright refusera et Sonia et Smith, mais au moment même où Lovecraft descend poster son enveloppe, un autre mot de Wright : qui accepte de publier *The Outsider*, cette nouvelle (traduite par Jacques Papy sous le titre génial *Je suis d'ailleurs*, et de mon côté par modestie de reprendre le titre original, « L'étranger » pour ce texte qui est un des plus hauts bijoux de prose poétique à la Poe ou Dunsany, que je ne me lasserais jamais de le réenregistrer ou lire en public — tentez donc la voix haute) sauf que problème, Lovecraft l'avait promise à William Cook pour sa revue *Recluse* (moins réputée que *Weird Tales*, mais c'est lui qui publiera la *Maison maudite*, écrite à Brooklyn l'automne précédent, juste avant le déménagement Clinton Street, et refusée par Wright). Mais cette mécanique n'est-elle pas l'accès au métier même d'auteur, et celle qui désormais va prévaloir jusqu'à son décès début 1937 ? *The Outsider*, 2 620 mots, repère-phare de l'œuvre, écrite en 1921, sera publiée pour la première fois dans *Weird Tales* en avril 1936, où il voisinerà avec Robert Howard, tandis que *Lui* attendra septembre — que ces durées et attentes doivent sembler ingrates aux auteurs. Dans le *NYT*: récit radiophonique de McMillan sur son chemin du retour, aucune épreuve ne leur

sera épargnée. Et, en l'honneur du *Pylône* de Faulkner, éclairage brutal sur ces courses d'avion, dans les temps pionniers, avec mort en public.

New York Times, le 9 octobre. Washington, le 8 octobre — Le Bowdoin, navire amiral de l'expédition arctique MacMillan, a rencontré la pire tempête de sa carrière aventureuse lors de son voyage vers le sud depuis Sydney, en Nouvelle-Écosse, selon un message radio reçu aujourd'hui par le commandant MacMillan par l'intermédiaire de la station radio expérimentale de la marine à Bellevue, et transmis à la National Geographic Society. « Nous avons rencontré une violente tempête cette année, presque au même endroit où nous avions essuyé des conditions météorologiques difficiles lors de notre retour l'année dernière », indique le message du commandant MacMillan. Elle nous a frappés juste à l'est de Halifax et a été la pire que le Bowdoin ait jamais rencontrée au cours de sa carrière mouvementée. Le tableau d'aujourd'hui contraste fortement avec celui d'il y a vingt-quatre heures. Le Bowdoin était alors un amas d'écume plongeant dans une mer violente, avec seulement la voile avant. Ses ponts étaient balayés de la proue à la poupe. Salmon a été enseveli par une grosse vague à l'avant alors qu'il tentait de réduire la voilure. Rawson et Nelson ont été balayés par une autre vague. À ce moment-là, l'écoute de notre voile d'avant a cédé, nous obligeant à l'abaisser immédiatement pour éviter qu'elle ne soit mise en pièces. La perte de cette précieuse voile nous a sérieusement handicapés pour remonter au vent, avec pour conséquence que nous risquions d'être emportés en mer par un fort vent du nord-est qui a suivi l'éclaircie. Le temps était menaçant depuis notre départ de Sydney, et il était évident que nous allions au-devant de quelque chose. Commençant par un vent du sud-ouest, il s'est transformé en vent du sud-est, nous projetant sur une côte sous le vent. Dans l'obscurité totale, nous avons pris la mer avec les ponts inondés pour nous éloigner de la terre ferme, notre pompe électrique fonctionnant presque continuellement pour nous débarrasser de l'eau qui s'infiltrait par les chaînes et les ponts. Avec la soudaineté d'un coup de tonnerre, le vent s'est levé au nord-ouest, accompagné d'une pluie battante et d'éclairs, provoquant une mer croisée difficile. Avec le moteur à pleine vitesse, le Bowdoin a été poussé en arrière. Je me suis précipité en bas pour demander à Jaynes, mon ingénieur, si son moteur fonctionnait. Le haut de notre timonerie, libéré de mon poids (je tenais la barre), s'est envolé et a disparu dans l'obscurité. Avec un vent contraire et le moteur seul, la question était de savoir si nous pouvions atteindre la terre ferme. Le Bowdoin, ballotté par les vagues, a décidé de rentrer à la maison, et à 10 heures ce matin (jeudi), nous étions sous Cross Island, au large de Lunenburg, dans une mer calme, et nous nous dirigeions vers Cape Sable, avec le Peary qui crachait de la fumée noire et tentait de nous ratrapper. Il a quitté Halifax ce matin à l'aube et nous rejoindra bientôt. Nos ponts sont recouverts de matelas, de couvertures et de vêtements mouillés, car nous profitons des premiers rayons de soleil que nous avons depuis des semaines. Si tout se passe bien, nous devrions contourner le cap Sable et atteindre Monhegan demain (vendredi) soir, à temps pour notre réception à Wiscasset samedi après-midi. Nous n'avons jamais été dans un état aussi désordonné, mais notre petit navire fidèle a fait ses preuves plus que jamais. Tout va bien. »

WRECK THREATENS MACMILLAN'S SHIP

Bowdoin Barely Escapes Being
Driven on Shore East
of Halifax.

RADIO TELLS OF STORM

Engine Saved Vessel, Reduced to
Foresail—Wiscasset Prepares to
Welcome Explorer Tomorrow.

Special to The New York Times.
WASHINGTON, Oct. 8.—The worst
gate or its adventurous career has been
encountered by the Bowdoin, flagship
of the MacMillan Arctic expedition, on
its trip south from Sydney, N. S.,
according to a radio message received
from Commander MacMillan today by
the National Geographic Society through
the navy's radio experimental station
at Bellevue.

"We have encountered a bad gale this
year at almost the same place in which
we had rough weather in returning last
year," Commander MacMillan's message
read.

"It struck us just east of Halifax and
was the worst blow the Bowdoin has
ever encountered in her adventurous
career. The picture today is in striking
contrast to that of twenty-four hours
ago. The Bowdoin then was a smother
of foam plunging into a vicious head
sea under foresail alone. Her decks
were swept from bow to stern. Salmon
was buried by a big sea forward while
endeavoring to shorten sail. Rawson
and Nelson were swept from their feet
by another."

"About this time the lacing of our
fore gaff gave away, compelling us to
lower it at once to prevent its being
blown to pieces. The loss of this valuable
sail crippled us seriously. In going
to windward with the result that we
were in danger of being blown to sea
by a strong northeast wind which fol-
lowed the clearing of the weather. The
weather has been threatening from the
time when we left St. John's, and it was
very evident that we were in for some-
thing."

"Beginning with wind from the south-
west, it whipped into the southeast,
spilling us on a lee shore. In a pitch
darkness we put out to sea with decks
swash to get away from the ocean.
The pumps worked almost continually
to free us from water leaking through
chain pipes and decks. With the sud-
denness of a thunderclap the wind came
in northwest with a driving rain and
flashes of lightning, resulting in a trou-
blesome cross-sea."

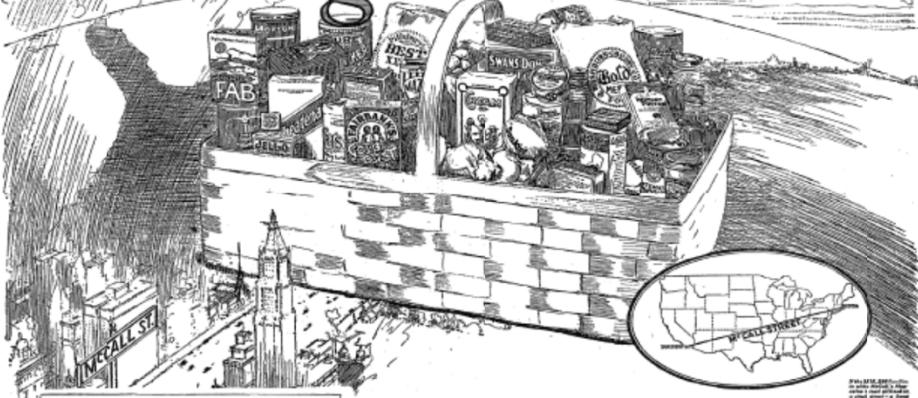
"With engine full speed ahead, the
Bowdoin was driven backward—in fact,
I rushed below to inquire of Jaynes, my
engineer, if his engine was running.
The top of our wheelbox, relieved of
my weight (I had been steering), went
into the air and disappeared in the dark-
ness. With head wind now and engine
alone, it was a question as to whether
we could reach land."

"The Bowdoin, tossing off sea after
sea, decided to go home, and at 10
o'clock this (Thursday) morning we
were up under Great Island off Lunen-
berg, in smooth water, and headed for
Cape Sable, with the Ferry, belching
black smoke, endeavoring to over-
take us. She came out of Halifax this
morning at daylight and will soon be
with us."

"Our decks are covered with wet mat-
tresses, blankets and clothing, as we are
taking advantage of the first bright sun-
light we have had in weeks. If all goes
well we should round Cape Sable at 7
P. M., and should reach Monhegan to-
morrow night in time for our
reception at Wiscasset on Saturday af-
ternoon. We have never been in such
unstable condition, but our staunch little
ship is better proven than ever. All
well."



When McCull Street goes to Market



3.115.32b Market Baskets on McCall Street

The great marat basket shown in the picture contains only a few of the hundred products consumed by the people of McColl Street. The artist found it impossible to include them all. Following is a partial list of things that are bought in the grocery stores on McColl Street.

The market baskets of McCall Street carry a billion and a half dollars' worth of grocery products each year into the homes in which McCall's Magazine is read.

WHEN McCall Street goes to market, the business of every manufacturer who sells through

For the two million and more families that remain strapped by the current economic situation, there is little room for luxury. The average family spends \$1,000 a month on foodstuffs, soaps, cleansers, utensils and other household commodities from the \$6,540 retail grocery stores that are located on McClellan Street.

The stores on McCall Street offer intensified national distribution in the trading areas where 80% of all nationally advertised goods are sold. It is impossible for the sales manager seeking to establish or maintain a national market to overlook their importance. McCall Street comprises one-sixth of the entire opportunity for selling good in the United States.

The McCall Street stores are directly influenced by advertising in McCall's Magazine. They stock the

goods that are advertised in McCall's, because McCall readers ask for the things they see in their magazine. The extraordinary degree of reader acceptance which McCall advertisers enjoy is the direct result of the overwhelming number of women who buy and use McCall's Magazine at the newsstands than any other woman's magazine.

These women study the departments in *McCall's*, edited by the foremost authorities on home economics, cooking, and household management. They are guided by these articles and by the advertisements in *McCall's Magazine*.

Imagine 2,115,226 market baskets delivered regularly to the homes on McCall Street. Imagine your product in every one of these baskets. Your advertisement in McCall's is the first step toward reaching this great national market.

In the Big November Issue—Out Today
The wonderful story of Louis Allis! (See page 10)—the man who has been called "The Father of Little Women"—it will be found in *Famous Writers Magazine*. (Editorial Staff's special annual "A Man Under Anonymity," other Edition by Wright E. Woodburn, M.D., and others.)
Robert W. Chambers, Miss H. H. Munro, Guy de Maupassant, Fred Steele, Charles G. Dorey, John Galsworthy, John Masefield, S. S. Van Dine, Jerome K. Jerome, Max Beerbohm, etc.

The New McColl Printed Pattern